

1015

un milliard, c'est peut-être huit cents (800 MM) millions, là, mais c'est quand même des... c'est à coups de centaines de millions, là, que le boulier roule aux îles. Deux cents (200 MM) millions pour le prochain... deux cent

1020

quatre-vingts (280 MM) millions, là, pour le Grand Prix bientôt. On est dans des grosses sommes. Avec deux cent quatre-vingts (280 MM) millions, on peut-tu faire quelque chose qui a du bon sens? Là, c'est tout le temps, à chaque fois, des bricoles puis c'est tout croche, puis c'est

1025

dégueulasse pendant quatre mois.

LE PRÉSIDENT :

Merci. Est-ce que monsieur Beauchemin est là? Oui, bienvenue. On est un peu en avance, vous nous pardonnerez.

1030

M. LUC BEAUCHEMIN :

Bonjour, je peux commencer?

1035

LE PRÉSIDENT :

Bien sûr, allez-y.

M. LUC BEAUCHEMIN :

1040

Bonsoir, je me nomme Luc Beauchemin. J'ai reçu une formation comme designer, artiste visuel et chercheur en patrimoine moderne, avec un profond intérêt pour le

1045

1050 phénomène Expo 67.

Alors je souhaite partager une opinion dans le cadre
de cette consultation publique sur le projet de
1055 développement et d'aménagement du parc Jean-Drapeau. Merci
pour votre écoute et pour avoir ouvert cette soirée
spécialement pour nous.

Alors l'objectif du nouveau plan directeur est de
1060 revoir les enjeux à la lumière des réalités d'aujourd'hui
avec le souci de reconnecter, régénérer et réinventer le
lieu. Je ne me prononce pas en expert ici. Cet exercice me
donne la possibilité de proposer une approche qui
m'apparaît utile pour l'élaboration du nouveau plan
1065 directeur avec l'espoir de contribuer un peu à faire de ce
parc un lieu de mémoire active célébrant, en filigrane et
de manière créative, le plus grand événement public que le
Québec est connu.

Alors je pars de la prémisse suivante : c'est que les
1070 formes actuelles du parc, sa dynamique générale, son
existence et sa popularité même sont tributaires de
l'événement fondateur et rassembleur qu'a été l'Exposition
universelle de Montréal en 1967. Alors son fameux symbole
1075 présent dans le logotype de l'actuelle société du parc Jean

1080

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

Jean-Drapeau illustre bien l'affiliation.

1085

Alors pas question ici, dans la présentation, d'oublier les origines et usages antérieurs à l'Expo ni ignorer ceux qui ont suivi l'Expo 67. Mais, je souhaite intéresser au contexte qui a le plus frappé l'imaginaire, celui qui a offert les plus grandes et les plus durables expériences et ayant affecté la mémoire du plus grand nombre de personnes et qui mérite une place de choix dans le nouvel aménagement.

1090

1095

Dans l'état actuel du parc, il est difficile de se faire une idée de ce qu'a été Expo 67. Les guides bénévoles qui offrent généreusement des visites thématiques sur le site de l'Expo font des grands sparages pour décrire l'invisible. Et les visiteurs travaillent fort pour décoder les lieux. La majorité des repères ont disparu ou ont été déplacés, transformés, dévalorisés, si ce n'est que laissés en ruine. Très peu sont restaurés.

1100

1105

Alors pour aider à réactiver la mémoire perdue de l'Expo, je propose d'utiliser une approche inspirée des recherches en typo-morphologie architecturale et urbaine qui a été développée dans l'Italie d'après guerre pour encadrer les grands travaux de transformation en milieu

1110

1115

urbain. Il s'agit ici de créer une relation étroite entre une analyse morphologique de ce qu'a été l'Expo et le nouveau plan directeur. Alors le but étant de concilier les transformations souhaitées tout en maintenant l'identité culturelle de l'Expo ou du moins ses parties jugées significatives.

1120

1125

Alors le résultat doit pouvoir faire travailler, nourrir la mémoire des visiteurs. Il nous faut suggérer Expo 67 le plus souvent, mais sans entraver la réalisation des nouveaux projets qui doivent répondre, eux, aux besoins d'aujourd'hui et de demain. Alors ça peut se faire en identifiant les formes et les usages ayant la propriété de conserver active la mémoire du lieu de cette chose qu'a été Expo 67 qui est le patrimoine le plus important à valoriser à mes yeux.

1130

1135

Alors il ne s'agit pas d'en faire un musée. Il ne s'agit pas d'en faire une mémoire figée comme ces « ripristino », ces restaurations ou reconstitutions identiques qu'on retrouve bien souvent dans les sites patrimoniaux. Mais, plutôt en faire un lieu reconnecté régénéré et réinventé ayant aussi trouvé le moyen de faire vivre aux utilisateurs du parc une partie de l'expérience qui a fait le succès d'Expo 67.

1140

1145

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1150

1155

1160

1165

1170

1175

Alors j'ai quelques exemples pour illustrer la proposition. Commençons par un exemple concret n'ayant pas tout à fait réussi, à mon avis. La biosphère, dont la restauration complétée en quatre-vingt-quatorze (94) est récipiendaire d'un grand prix d'architecture, a perdu une partie de sa mémoire. En effet, les choix arrêtés dans la réorganisation de l'espace, des matériaux, de la dynamique de circulation et des nouveaux usages ne permettent pas à la mémoire de retrouver, d'y retrouver les éléments de cette fameuse traversée du monorail qui en faisait une expérience inoubliable. Ce passage du monorail à l'intérieur du pavillon des États-Unis était pourtant si spectaculaire que l'ont en retrouvaient les images sur les couvertures des grands magazines, journaux d'époque, les films documentaires amateurs, les diapositives familiales, et cetera. Alors les deux ouvertures du dôme géodésique subsistent. Mais, elles ne sont pas mises en valeur. La nouvelle morphologie du bâtiment a oublié le monorail et l'expérience dynamique que les visiteurs en avaient à l'époque.

Alors je vais poursuivre avec quelques exemples sous forme de propositions. Alors c'est une véritable étude pourrait en valider la pertinence. Alors premier exemple :

1180

pour aider à l'orientation des visiteurs du parc, nous pourrions favoriser quelques grands axes de circulation d'Expo 67, d'orientation et d'envergure similaire offrant à nouveau des percées visuelles vers l'extérieur du site, vers Montréal, la Rive-Sud, le fleuve, le fleuve surtout, l'Île Sainte-Hélène, les deux ponts. Mais aussi des percées visuelles vers certains grands équipements comme la Place des Nations.

1185

1190

Les grands plans d'eau pourraient retrouver formes et volumes comme pour le Lac des Cygnes avec jets d'eau, son et lumière qui en faisait le succès à l'époque. Pour la conception du nouvel éclairage et du mobilier urbain, s'inspirer ou même emprunter les formes des fameux systèmes modulaires de Luis Villa et Frank Macioge, en les adaptant aux exigences environnementales et ergonomiques d'aujourd'hui. Les cabines téléphoniques parapluies qui sont maintenant des équipements désuets pourraient, par exemple, servir de postes d'information virtuelle sur l'histoire du parc, dissimulées ici et là.

1195

1200

1205

Les transports à l'Expo : rappeler la dynamique de circulation de l'Expo en réintroduisant une variété de systèmes de transport de vitesses variables avec parcours et stations modales. On reprend ce qui a participé au

1210

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1215

succès de l'Expo. Gratuit, ludique, efficace, scénique, offrant différentes expériences de repérage du site selon la vitesse et la capacité en nombre des passagers en utilisant les plus récentes technologies.

1220

Alors je rappelle ce qu'on retrouvait à Expo 67 : Express, monorail, navettes et navires divers. On avait des vélos et même des poussettes en prêt et en location.

1225

Dernière suggestion : redonner une Place des Nations, le rare amphithéâtre extérieur Montréalais existant en y favorisant des activités rappelant les rassemblements des importantes cérémonies protocolaires et festives qui s'y tenaient tous les jours et des concerts à ciel ouvert tous les soirs.

1230

Alors dans un registre culturel et, dans ce cas-ci, non pas typo-morphologique, voici d'autres éléments susceptibles de stimuler la mémoire affective d'Expo 67 dans le parc réaménagé. Alors l'Expo est reconnue pour son expérience gastronomique avec de multiples lieux pour s'y prélasser en plein air autour d'un verre ou d'une assiette pour évoquer cette expérience, favoriser la qualité et la variété dans l'offre des restaurants, cafés et bars.

1235

1240

1245 Autre exemple très peu souligné : la mémoire de
personnes ou groupes ayant eu un apport exceptionnel au
succès de l'Expo, mérite d'être célébré en nommant des
structures, bâtiments, axes de circulation, des lieux, des
places, des objets et même des activités. Je souligne que
1250 la liste est à établir selon des valeurs à définir et la
pertinence de la chose à nommer.

 Un dernier exemple : Expo 67 est reconnue
internationalement pour sa démonstration exceptionnelle de
1255 spectacles visuels et des nouvelles technologies son et
image. C'est un moment fondateur du multimédia, pas
seulement à Montréal, au Québec, au Canada, mais
mondialement.

1260 En plus d'intervention dans l'ensemble du parc, je
propose de rappeler ce contexte à la mémoire en utilisant
une probable réfection de l'édicule du métro Jean-Drapeau
pour en faire un lieu d'accueil de nature muséale consacrée
principalement à Expo 67. C'est un grand espace
1265 présentement non valorisé où arrivent, actuellement, près
de soixante pour cent (60 %) des visiteurs. Ce serait donc
un lieu privilégié d'exposition des savoirs, des savoirs
académiques sur l'Expo et sur l'histoire du parc et un
formidable terrain de jeu pour les créateurs Montréalais.

1270

1275

1280 En conclusion, pour activer la mémoire du lieu chez
les visiteurs et offrir une expérience cognitive
satisfaisante, il est nécessaire de concilier les
transformations souhaitées avec l'emprunt et l'évocation
des formes et éléments significatifs susceptibles de
partager une partie de l'identité culturelle d'Expo 67.
1285 Créer une relation plus étroite entre l'analyse
morphologique de l'Expo en soixante-sept (67) et le nouveau
plan directeur.

1290 Bon, ça, ça prend une méthode d'analyse théorique. Il
existe une discipline scientifique qui offre ce cadre
théorique. On l'appelle la morphogenèse des milieux bâtis.
Cette discipline offre des outils d'analyse et de
compréhension lors de grands travaux de transformation du
bâti. C'est une piste. Alors j'espère avoir su mettre
1295 l'emphase sur le besoin d'activer ou de garder vivante une
mémoire active de l'Expo 67 dans le projet du nouveau plan
directeur de développement et d'aménagement du parc
Jean-Drapeau. Merci pour votre écoute. Je suis disponible
pour les questions.

1300

LE PRÉSIDENT :

Merci.

1305

1310

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Question bien pratique, c'est qu'il y a beaucoup beaucoup
d'informations et nous n'avions pas le mémoire. Est-ce que
vous nous laissez des notes?

1315

M. LUC BEAUCHEMIN :

Oui, en fait, je pourrais envoyer la version écrite. Ou
même, je pourrais vous l'envoyer par via le site ou
l'envoyer à monsieur Vézina.

1320

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Monsieur Verboczy va s'en occuper.

1325

M. LUC BEAUCHEMIN :

D'accord. On peut s'organiser après.

1330

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Parce que c'est très dense et c'est plein d'informations.
C'est vraiment très intéressant.

M. LUC BEAUCHEMIN :

J'avais que dix minutes (10 min), j'ai beaucoup coupé.
Mais, je voulais laisser quand même tout de même
l'essentiel en sachant qu'il allait y avoir des
suspensions, des points de suspension.

1340

1345

LE PRÉSIDENT :

C'est bien. Mais, c'est parce que vous avez abordé des concepts avec lesquels on n'est pas très familiers, là.

1350

M. LUC BEAUCHEMIN :

Oui, je comprends.

1355

LE PRÉSIDENT :

Alors, nous, ça nous aiderait d'avoir...

1360

Mme FRANCINE SIMARD :

« La morphologie des milieux bâtis ».

1365

M. LUC BEAUCHEMIN :

Oui, la typo-morphologie des milieux bâtis, oui. Écoutez, comme je vous l'expliquais, ça a été développé en Italie au milieu du XXe siècle surtout après la Grande Guerre. Alors on avait beaucoup d'endroits à rebâtir. Mais, en même temps, on voulait protéger un patrimoine. Et il a fallu développer des outils pour le faire. Et ces outils-là ont été utilisés, pas seulement en Italie, ça a essaimé. Docomomo l'utilise beaucoup, des représentants, des architectes l'ont beaucoup utilisé entre autres aux Pays-Bas dans des restaurations ou réaffectations de

1375

1380

bâtiments iconiques. Je peux penser à l'Usine Van Nelle et
autre chose. Mais, dans des milieux bâtis, des milieux...
des trames urbaines. C'est plus complexe parce que ce n'est
pas seulement un bâtiment, là, on parle de... il y a des
1385 dynamiques beaucoup plus complexes. Et puis là, on ne
s'intéresse pas nécessairement à préserver ou à reprendre à
l'identique, mais à identifier qu'est-ce qu'on a besoin de
conserver pour que la population qui l'utilise qui va
continuer de l'utiliser puisse continuer de faire un
1390 lien... la mémoire puisse continuer de faire un lien avec
ce que ça a été, tout en adoptant les nouveaux usages.

1390

Alors ça peut donner... Je peux prendre un exemple :
dans un village, vous avez l'église qui est le bâtiment le
1395 plus haut et vous avez des bâtiments qui sont de moins en
moins élevés tout autour. Et bien, dans une transformation
de ce bâti-là, on essaie de respecter cette espèce
d'échelle de volumétrie. Ça, c'est un exemple, un exemple
parmi d'autres.

1395

1400

LE PRÉSIDENT :

Excusez mon ignorance, là, mais pour moi, ça se concrétise
comment, là? C'est sur un plan, c'est à trois dimensions,
le résultat de l'analyse quand vous présentez ça à
1405 quelqu'un, ça a l'air de quoi?

1405

1410

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1415

M. LUC BEAUCHEMIN :

1420

Bien, écoutez, il y a eu une présentation similaire qui a été faite lorsqu'on a présenté le plan directeur pour l'Île de Montréal dans les années... fin des années quatre-vingt (80), sous le RCN avec Jean Doré. Et il y avait des schémas qui étaient présentés où on présentait, par exemple, d'un point de vue de la Rive-Sud et de plusieurs endroits à Montréal, va-t-on continuer de pouvoir voir le Mont Royal? Est-ce qu'on va laisser des percées dans les édifices au centre-ville? Alors c'est comme ça qu'on avait déterminé...

1425

LE PRÉSIDENT :

O.K. C'est des lignes de profil, c'est des... O.K.

1430

M. LUC BEAUCHEMIN :

1435

Exactement, alors donc c'est des schémas. On présente des élévations. Ça peut se présenter sous cette forme-là. Mais, moi je vais un petit peu plus loin que ça parce que je parle aussi des usages. Alors j'apporte des suggestions qui font en sorte qu'on se souvient d'Expo 67 parce qu'on a conservé des usages similaires.

1440

Expo 67 c'est un royaume de gastronomie. Et bien, ça serait ne pas lui faire honneur que d'avoir un stand à

1445

patates sur les lieux.

1450

Mme ISABELLE BEAULIEU :

Travailler la mémoire.

1455

M. LUC BEAUCHEMIN :

Vous pouvez reprendre des exemples que je vous ai donnés ici, il y en a d'autres. L'Hélène de Champlain qui doit être restaurée. C'était le pavillon d'honneur d'Expo 67. Toutes les plus grandes célébrités sont passées par là. Il faudrait retrouver quelque part dans son usage le lien avec la gastronomie et le caractère protocolaire.

1460

LE PRÉSIDENT :

Officiel.

1465

M. LUC BEAUCHEMIN.

Un peu plus officiel qu'on y retrouvait. Alors, ça, ce sont des éléments qui sont favorables pour susciter, dans la mémoire des gens, ce que ça a été sans affecter les nouveaux usages que l'on peut en faire.

1470

LE PRÉSIDENT :

Très bien, merci beaucoup. Vous avez une présentation? Vous savez que votre présentation, on la mettra sur le site de

1475